



Un film du Groupe ALARM

DOSSIER DE PRESSE

PRODUCTION

Centre Vidéo de Bruxelles – CVB
Maison de Quartier Bonnevie

Avec le soutien de KBC | Commune de Molenbeek-Saint-Jean | Creative Media Academy, University of the West of Scotland.
Le Centre Vidéo de Bruxelles est soutenu par Francophones Bruxelles et la Fédération Wallonie-Bruxelles.
La Maison de Quartier Bonnevie est soutenue par la Communauté Flamande et la Région de Bruxelles-Capitale.

SOMMAIRE

Synopsis.....	3
Fiche technique.....	4
Le Groupe ALARM.....	5
Genèse & Création du film.....	6
Photos du film.....	7
Les Ateliers Urbains.....	10
Le logement : thématique du film.....	11
Le metteur en scène.....	14
Les producteurs.....	15

FICHE TECHNIQUE

LE PARTI DU RÊVE DE LOGEMENT

2016 | 65 minutes | Couleur | 16/9 | vo FR – st NL / EN

Dans les rôles de :

Gloria > **Victoria Uzor** | Madame Nora > **Rachida Messaouri** | Le bourgmestre Monsieur Personne > **Claude Geyskens** | L'assistante du bourgmestre > **Louise Labib** | Rahim > **Ibrahima Balde** | Monsieur Emile > **Christian Boone** | Fouta > **Diallo Boubacar** | L'assistante sociale > **Suzanne Massingi** | Maître Dubois > **Ida Bale** | Maître Allardt > **Maître Patrick Huget** | Yassine > **Naji Abdo** | Hakim > **Mohamed Hindawi** | Yva le cuisinier > **Hamou Aït Ouali** | Le dessinateur > **Gerardo Cornejo** | L'assistant sociale > **Jean-Marie De Smet** | L'huissier > **Patrick Gillard**

Et avec l'aimable participation de :

Le coiffeur > **Hedi Guerbaa** | L'homme politique > **Ahmed El Khannouss** | Le garagiste > **Dino Calla** | Le journaliste > **Lievin Chemin** | La journaliste > **Lorella Paziienza** | Partisan 1 > **Evangelos Rassos** | Partisan 2 > **Marie-Christine Hache** | Partisan 3 > **Ignace Houedanou** | La policière > **Valéria Roveda** | Le policier > **Réginald de Potesta de Waleffe** | Le kinésithérapeute > **Philippe Cotte** | Les enfants de Yassine > **Abdel et Youssef Abdo, Raoula et Mohammed Dassy** | Les enfants de Gloria > **Merveille, Ludovic, Walker et Sena Saizonou**

Scénario, personnages et dialogues : le Groupe ALARM (Action pour le Droit au Logement pour Tous)

Mise en scène et situations : Peter Snowdon

Dramaturgie et coordination : Aurélia Van Gucht

Assistante à la réalisation : Pauline Roque

Assistante de production : Jeanne Humbert et Pauline Roque

Image : Diana Vidrascu

Son : Bruno Schweisguth

Assistants image : Maxime Fuhrer, Tom Gyneits et Camille Lhermitte

Renfort production : Babette Dieu

Montage image : Frédéric Dupont

Étalonnage : Diana Vidrascu

Montage son : Thomas Grimm-Landsberg

Mixage son : Laurent Martin

Studio : Empire Digital

Musique originale : « Funky Forest » et « Zilverstuk » De Proper Fanfare van De Vieze Gasten

Production déléguée : Louise Labib et Marija Kritchevski – CVB

Production : Centre Vidéo de Bruxelles – Michel Steyaert | Maison de Quartier Bonnevie – Marie-Claire Migerode

Avec le soutien de KBC | Commune de Molenbeek-Saint-Jean | Creative Media Academy, University of the West of Scotland.

Le CVB est soutenu par Francophones Bruxelles et Fédération Wallonie-Bruxelles.

La Maison de Quartier Bonnevie est soutenue par Communauté Flamande et Région Bruxelles-Capitale



LE GROUPE ALARM

LE GROUPE ALARM

15 ans d'action pour le droit au logement pour tous



En 2001, à l'initiative de la Maison de Quartier Bonnevie (voir page 17), six familles se réunissent et réfléchissent ensemble aux obstacles qui entravent leur accès à un logement décent et financièrement accessible.

En collaboration avec le Centre pour l'Égalité des Chances, nous organisons un testing et une conférence de presse sur la discrimination raciale en matière de logement. Cet événement reçoit un retentissement médiatique important.

Progressivement le groupe se forme et découvre le contexte bruxellois du logement. Avec l'aide du Rassemblement Bruxellois pour le droit à l'Habitat (RBDH), il s'intéresse à la politique Régionale du logement.

Petit à petit il se familiarise aux techniques théâtrales et à la prise de parole en public. Dans le cadre de « Manifestations logement » et de la « Journée internationale du refus de la misère », nous développons nos propres actions. De manière ludique et créative, ALARM dénonce les manquements de cette politique.

En 2007, alors que le secteur associatif soutient la première occupation du Gesù¹, ALARM participe à la création du « Ministère de la crise du logement ».

En 2012, à l'occasion des élections communales et de la publication du « Mémoire pour le droit au logement à Molenbeek-Saint-Jean »², nous faisons appel au cinéaste Peter Snowdon pour réaliser le clip vidéo « [Moi, si j'étais Bourgmestre](#) »³

Suite à cette magnifique aventure, le projet du film « Le parti du rêve de logement » prend naissance en 2014.

Du statut de témoins, victimes du « mal logement », les membres du Groupe ALARM tendent de plus en plus à devenir des acteurs de changements et des citoyens à part entière.

Aurelia Van Gucht, porteuse du projet Alarm depuis 2001

-
- 1 L'ancien couvent du Gesù dans la commune bruxelloise de Saint-Josse-ten-Noode a été occupé en 2010 par un collectif composé de familles avec enfants, de célibataires, d'artistes, de personnes de 18 nationalités différentes défendant un projet politique. Le 4/11/13 sont expulsés 220 personnes dont 90 enfants - 200 policiers interviennent.
 - 2 La Rue et la Maison de Quartier Bonnevie ont publié un mémoire pour le droit au logement afin de démontrer le rôle important qu'une commune et un CPAS peuvent jouer dans la réalisation de logements de qualité à prix abordables et encourager le monde politique à œuvrer en la matière.
 - 3 Vidéo-tract (2'51" - 2012) inspiré du Mémoire pour le droit au logement à Molenbeek diffusé sur les réseaux sociaux la veille des élections. A voir sur YouTube : https://www.youtube.com/watch?v=f_6W2_Fd-24

GENÈSE & CRÉATION DU FILM

2012 : réalisation du vidéo tract « Moi, si j'étais Bourgmestre »

En vue des élections communales de 2012, les membres d'ALARM s'approprient quelques thèmes du « Mémoire pour le droit au logement à Molenbeek » et la Maison de Quartier Bonnevie fait appel au cinéaste Peter Snowdon pour mettre en scène le clip vidéo « [Moi, si j'étais Bourgmestre](#) » qui sera diffusé sur les réseaux sociaux à la veille des élections (encore visible sur youtube).

2014 : création du Parti du rêve de logement

A l'occasion des élections régionales de 2014 et d'une journée d'action proposée par le Rassemblement Bruxellois pour le droit à l'habitat, le Groupe Alarm imagine défendre son propre programme en créant son parti : « Le Parti du rêve de logement ».

2013-2014 : le projet du film « Le Parti du rêve de logement » voit le jour

Fort de sa première expérience, le Groupe ALARM et la Maison de Quartier Bonnevie proposent au cinéaste Peter Snowdon de les accompagner, cette fois dans la réalisation d'un film.

Le CVB – Centre Vidéo de Bruxelles et ses Ateliers Urbains deviennent les partenaires et producteurs naturels du projet (voir page 12 & 17).

2013-2016 : la fabrication du film « Le Parti du rêve de logement »

Au cours de l'hiver 2013-2014, le Groupe ALARM a participé à une série d'ateliers d'écriture et inventé des histoires et des scènes ; le choix de la fiction a permis de relier, entre elles, les histoires inventées ; les comédiens ne jouent pas leur propre histoire, mais chaque histoire est fidèle à une réalité ou aux expériences vécues par les membres du Groupe.

Il s'agit d'expériences douloureuses liées à la quête d'un logement décent et financièrement abordable : les recherches et la confrontation aux refus, aux humiliations, aux arnaques et/ou malveillances de propriétaires. Confrontation aussi à l'impuissance des pouvoirs publics incapables de créer des logements sociaux en suffisance ou de réglementer un marché locatif privé laissé à la libre concurrence.

Le film a été tourné sur une période de 6 mois entre juillet 2015 et janvier 2016, en rafales irrégulières avec une petite équipe professionnelle. Les dialogues ont été improvisés devant la caméra ; le scénario a été constamment revisité et réécrit en cours de production ; le montage a été progressivement validé par le groupe.

« Le Parti du rêve de logement » est le résultat d'une expérience collective basée sur un travail collaboratif entre l'ensemble des intervenants impliqués dans la création du film ; les membres du Groupe ALARM sont les auteurs du film.

Cette méthode a permis au Groupe ALARM de réaliser le programme que Rahim expose en scène finale, à savoir : « Au lieu d'être seulement des spectateurs, nous devons devenir des acteurs. »

Peter Snowdon (metteur en scène) et Aurélia Van Gucht (chargée du projet ALARM depuis 2001)

PHOTOS DU FILM







LES ATELIERS URBAINS

2009 : lancement du projet Ateliers Urbains par le CVB – Centre Vidéo de Bruxelles

On ne vit pas ensemble en ville sur base de la communauté, d'une tradition ou d'une culture commune. Le lien social n'est pas donné, comme dans le village ou la famille, où le rituel est le socle du sentiment d'appartenance. (...) Si l'on veut faire société, il faut évoluer du statut de client des autorités ou de l'État vers celui d'acteur, de citoyen.

Eric Corijn*, professeur géographie sociale et culturelle à la VUB
(extrait de www.lavilleestanous.be)

La ville est par excellence le lieu du « vivre ensemble ». Dans une métropole aussi mélangée socialement et culturellement que Bruxelles, on n'observe malheureusement pas que des métissages harmonieux, une émancipation équilibrée des différents groupes sociaux qui y cohabitent ou encore la réalisation de leur bien-être économique. Bruxelles est une ville segmentée et une partie importante de sa population subit des phénomènes d'exclusion et de discrimination de plus en plus nombreux.

C'est précisément dans cette optique de lutte contre l'exclusion sociale et d'amélioration du vivre ensemble que le CVB mène des projets audiovisuels collectifs et participatifs. Les Ateliers Urbains en sont une initiative phare et récurrente depuis leur création.

Les objectifs des Ateliers Urbains

- > soutenir une démarche créative en développant l'esprit critique et une réflexion sur la ville ;
- > favoriser la mixité des genres, des générations et des milieux sociaux par la rencontre des publics ;
- > procurer de nouvelles connaissances aux participants ;
- > proposer un travail collectif, le partage des savoirs et des savoirs-faire ;
- > transmettre des notions de cinéma ainsi qu'un bagage théorique et technique ;
- > créer un matériel filmique original fait de points de vue singuliers, collectifs, exigeant dans le propos comme dans la forme ;
- > élaborer des outils de débat sur la ville pour alimenter la réflexion d'autres habitants, chercheurs, urbanistes, groupes d'action et de réflexion...



Les réalisations des Ateliers Urbains

- > Atelier #1 : **Flagey** – Film (Ixelles) – [plus sur le film](#)
- > Atelier #2 : **Le Grand Nord** – Film (Quartier(s) Nord) – [plus sur le film](#)
- > Atelier #3 : **BXXL** – Exposition (Pianofabriek – Saint-Gilles)
- > Atelier #4 : **Passage 44** – Film/Photo (PointCulture – Bruxelles Ville)
- > Atelier #5 : **Prisons des villes/Prisons des champs** – Film (de Saint-Gilles à Haren) – [voir le film](#)
- > Atelier #6 : **Banc public, tu peux t'asseoir dessus !** – Le journal du mobilier urbain – [gratuit, demandez-le !](#)
- > Atelier #7 : **Patchwork** – Film (Anderlecht) – [plus sur le film](#)
- > Atelier #8 : **65 rue Brunfaut, ça ira mieux demain** – Film (Molenbeek) – [plus sur le film](#)
- > Atelier #9 : **Goujons 59/63** – Film (Anderlecht) – [plus sur le film](#)
- > Atelier #10 : **Brollevoet** – Film (Piétonnier Bruxelles) – bientôt disponible
- > Atelier #11 : **Dans la place** – Film (Anderlecht) – bientôt disponible
- > Atelier #12 : **Le Parti du rêve de Logement** – Film fiction (Molenbeek) – bientôt disponible

LE LOGEMENT : THÉMATIQUE DU FILM

Etat de la question du logement à Bruxelles

Dossier rédigé par Anne-Sophie Dupont, chargée de projet – projectmedewerkster, Rassemblement Bruxellois pour le Droit à l'Habitat (RBDH) - www.rbdh-bbrow.be

Avec le chômage, le logement est devenu l'une des préoccupations les plus importantes pour bon nombre de ménages Bruxellois. Le marché locatif public et privé est en effet de moins en moins accessible... surtout pour les ménages à revenus modestes.

Quelques chiffres :

- > En Belgique, le **risque de pauvreté** (dont le seuil est défini à 1093 € par mois pour une personne isolée⁴) touche 14,9% de la population. **En Région Bruxelloise, près d'un tiers de la population (29,7%) vit sous ce seuil** (surpassant clairement les Régions Flamande – 10,3% – et Wallonne – 18,3%).
- > **L'accès au marché privé pour les revenus modestes est de plus en plus restreint**. Bruxelles, est la seule grande ville belge qui compte une majorité de locataires (61,3% en 2016 pour une moyenne nationale de 34%). En 2015, le loyer mensuel moyen s'élève à 709 € (il était de 591 € en 2010). Avec l'appauvrissement de la population bruxelloise, l'écart se creuse de plus en plus entre les revenus des personnes et le prix à payer pour louer un logement.
- > La **liste d'attente pour les demandeurs de logement social**, elle, ne cesse de s'allonger. Elle concernerait près de **43.000 ménages** et les délais d'entrée atteignent actuellement 10 ans. En somme, le parc social bruxellois devrait doubler pour répondre à la demande.
- > Selon les indicateurs, **le phénomène du sans-abrisme / mal logement serait en augmentation** : en 2014, l'enquête de la Strada dénombrait 2.603 personnes sans-abri ou mal logées (le dénombrement de 2010 était de 1.957)⁵. Les résultats du dénombrement de 2016 devraient être connus dans les mois qui viennent, mais ils ne rendent compte que de la part visible de la situation (personnes dénombrées en rue, en maison d'accueil, en squats...).

Offre / demande de logements au niveau quantitatif :

Au niveau de la demande, Bruxelles a connu entre 1995 et 2015 une croissance de sa population de 225.000 habitants. Cette augmentation devrait se poursuivre, si bien que l'on projette de devoir construire 40.000 logements d'ici 2030, soit 2.800 logements par an. Or, au niveau de l'offre, la production récente de logements (entre 2004 et 2015) était plutôt bonne : en moyenne 3.800 logements par an⁶. Notons également que l'on estime le nombre de logements inoccupés à un chiffre oscillant entre 15.000 et 30.000 (mais cela n'a jamais pu être objectivé récemment en raison du manque de données détaillées sur le sujet). La quantité de logements disponible est donc suffisante, sans pour autant être abordable pour toutes les bourses.

Offre / demande de logements au niveau qualitatif :

La demande reste pourtant insatisfaite pour une partie non négligeable de la population. En effet, rien qu'au niveau du prix des loyers, on assiste depuis la fin des années 90, à un « décrochage » des prix des loyers par rapport aux revenus. Entre 2003 et 2014, on a assisté à une augmentation des loyers de 2,7% par an, alors que l'indice-santé⁷ était de 1,9%. Cette augmentation disproportionnée sur le marché locatif s'explique par

4 Il est de 1732 € pour un parent seul avec deux enfants et de 2274 € pour un couple avec deux enfants.

5 Des chiffres à prendre avec précaution vu l'évolution méthodologique entre les trois dénombrements effectués (la Strada acquérant une meilleure connaissance des acteurs de terrain etc.).

6 La part de logements créée par ou à l'aide des pouvoirs publics (logement privé compris) s'élève à 13,5% entre 2003 et 2012, dont 15% de logements sociaux (850 en 10 ans).

7 Reflète l'évolution des prix des biens et services et est utilisé pour l'indexation des loyers.

celle du marché acquisitif⁸. Résultat : **si l'on considère que l'on ne doit pas consacrer plus de 25% des revenus au loyer, 1% du parc locatif est accessible à 40% des ménages aux revenus les plus faibles**⁹.

En réalité, les ménages dont les revenus ne dépassent pas 1500 € doivent en moyenne réserver 60% de leur budget au loyer (alors que les ménages dont les revenus dépassent 3000 € y consacrent en moyenne 25%). L'effort financier à fournir pour le paiement du loyer augmente alors que de moins en moins de budget peut être consacré à d'autres besoins (alimentation, santé, éducation, loisirs).

Le marché locatif est segmenté, et dans le segment à bas prix, l'offre est et restera restreinte à cause de l'insuffisance de production de logements à caractère social (marché locatif public) et de l'absence d'encadrement des loyers (marché locatif privé). Pour les ménages à revenus modestes, trouver un logement abordable, de qualité (au minimum salubre) et adapté à la composition familiale relève aujourd'hui du parcours du combattant¹⁰.

Notons que la classe moyenne est elle aussi mise en difficulté pour trouver un logement adapté à ses besoins.

Face à cette crise mais aussi à la nécessité vitale de se loger, la demande s'adapte :

- > **Des familles élargies se maintiennent dans un même logement** (les jeunes quittant le logement familial de plus en plus tard), et de manière générale, **le nombre de cohabitations/colocations augmente** (alors que le nombre de ménages isolés diminue).
- > **Les ménages occupent des logements plus petits et/ou moins confortables**. La surpopulation dans les logements augmente (surtout chez les plus pauvres et dans les familles avec enfants). Chez les propriétaires, les subdivisions de logements se multiplient¹¹. Les logements des personnes âgées, surtout à revenus plus élevés, sont eux souvent sous-occupés. Il y a donc à la fois des phénomènes de suroccupation et de sous-occupation, et théoriquement, si on distribuait l'ensemble des logements bruxellois selon les besoins, l'ensemble de la population pourrait être logée décentement.
- > **Les ménages font aussi des concessions sur la localisation du logement**. Au sein de la région, la répartition de la population par classe de revenus change progressivement : certaines zones ont connu la construction d'appartements de luxes, la demande de la classe moyenne se déplace progressivement vers le centre-ville oriental et les plus précarisés se retrouvent vers les extrémités du croissant pauvre. D'autre part, de plus en plus d'habitants se résolvent à migrer en dehors de Bruxelles.
- > Enfin, n'oublions pas de mentionner les **nombreux problèmes de qualité / d'insalubrités persistants à Bruxelles**. Face aux prix trop élevés des loyers, certains locataires finissent par occuper des biens avec des défauts de qualité, voir carrément insalubres. Les problèmes les plus fréquemment rencontrés concernent l'humidité, l'isolation, ou le mauvais entretien des sanitaires. Peu de statistiques existent sur l'insalubrité des logements (très peu de personnes osent porter plaintes par peur de perdre leur logement¹²), et encore moins sur la qualité de manière générale. Les seules enquêtes sur lesquelles on puisse se baser sont celles de

8 Sur le marché immobilier privé, les prix s'alignent sur le pouvoir d'achat des acquéreurs les plus solvables. La hausse des prix s'explique par l'accroissement de la capacité d'emprunt hypothécaire (grâce aux taux d'intérêts élevés), le rallongement de la durée d'emprunt, l'augmentation de population à pouvoir d'achat élevé (souvent étrangère), le fait que les placements immobiliers soient plus attractifs que d'autres types de placements, la rétention terrains constructibles (spéculation), et la hausse des prix de la construction. L'augmentation des prix de vente est générale, même pour les petits appartements de moindre qualité.

9 En 2004, 10% (et en 1997, 28%) du parc étaient accessibles à cette tranche de la population.

10 Notons que l'Observatoire des loyers a objectivé en 2015 le fait que les logements avec un niveau de confort « mauvais » étaient en moyenne loués plus chers que les logements avec un niveau de confort « moyen ». Voir Tableau 13 p.23 du Rapport de l'Observatoire des loyers de 2015.

11 Et parmi les petits propriétaires, le nombre de bailleurs à domicile augmente (division du logement pour faciliter le remboursement d'emprunt).

12 En 2014, seulement 467 plaintes ont été enregistrées par la DIRL (Direction de l'Inspection régionale du Logement).

l'Observatoire des Loyers. En 2015, 37% des Bruxellois estimaient habiter un logement de qualité « médiocre » à « moyenne »². Selon l'Enquête de Santé nationale de 2013, 22% des répondants considéraient vivre dans des conditions de surpeuplement, être dans l'incapacité de chauffer convenablement leur logement et/ou avoir des problèmes d'humidité ou de moisissure. La réforme du code du Logement de 2013 vise notamment à inciter les propriétaires à la rénovation, mais il est difficile d'en mesurer les impacts.

En conclusion, malgré une quantité de logements disponibles, on observe une augmentation du nombre de ménages vivant dans des logements surpeuplés, de mauvaise qualité, ou condamnés à l'exode. La région bruxelloise est en **pénurie de logements modestes** et **connaît** de manière plus générale une **crise du logement abordable**.

Quelques sources à consulter :

- *Note de synthèse BSI. Le logement à Bruxelles : diagnostic et enjeux*, Numéro 99, 6 juin 2016. Disponible sur : <http://www.brusselsstudies.be/medias/publications/BruS99FR.pdf>
- *Les Rapports de l'Observatoire des loyers*. Disponibles sur : <http://www.slrbr.irisnet.be/publications/observatoire-regional-du-logement>
- *Baromètre social. Rapport bruxellois sur l'état de la pauvreté*, Observatoire de la santé et du social Bruxelles, 2016. Disponible sur : <http://www.observatbru.be/documents/publications/publications-pauvrete/barometre-social/2016-barometre-social-.xml?lang=fr>

LE METTEUR EN SCÈNE

Peter Snowdon - www.redrice.net



Peter Snowdon est né dans le Northumberland (UK) en 1964.

Après des études de lettres modernes et de philosophie, il se consacre d'abord à une réflexion sur l'impact du développement sur les cultures vernaculaires, inspiré par les travaux d'Ivan Illich, avant de se faire journaliste. Il vit et travaille en France, en Egypte et en Inde.

De retour en Europe, depuis 2000 il a réalisé une dizaine de court-métrages, documentaires, expérimentaux, films de commande et de fiction.

Son premier long-métrage documentaire, *The Uprising* (Rien à voir production / Third Films, 2013) a gagné le prix Opus Bonum du festival de Jihlava (meilleur documentaire international), avant d'être projeté dans plus de 20 festivals internationaux (dont Turin, Edimbourg, Bratislava, et le Documentary Fortnight du MoMA à New York).

Il est membre du Collectif Jeune Cinéma (Paris), et titulaire d'un Master in Transmedia (LUCA School of Art, Brussels) et d'un doctorat sur des travaux artistiques (MAD Faculty/University of Hasselt).

Il réside à Bruxelles et enseigne la réalisation dans le programme d'anthropologie visuelle de l'Université de Leyden (Pays-Bas).

Filmographie (sélection) :

- > We Are Going to Record (co-directed with Juan Javier Rivera Andia), 11mns, 2013
- > The Uprising, 78mns, 2013
- > Dieu est dans les racines, 15mns, 2012
- > Trusted, 11mns, 2010
- > La forêt, une fois, 22mns, 2010
- > Walking through paradise, 15mns, 2010
- > Two thousand walls (a song for Jayyous), 6mns, 2007

LES PRODUCTEURS



La Maison de Quartier Bonnevie, 40 ans au cœur du quartier - www.bonnevie40.be

En 1976, quelques personnes s'unissent pour défendre les droits des habitants, propriétaires ou locataires du centre de Molenbeek, menacés d'expulsions lors des grands travaux de construction du métro.

Au fil du temps, l'association développe un travail social à l'échelle du quartier et de ses habitants.

Aujourd'hui, l'équipe de la Maison de Quartier Bonnevie s'est professionnalisée mais son objectif n'a pas changé : œuvrer pour un quartier plus durable où il fait bon vivre.

À partir d'un travail social communautaire axé sur les besoins du quartier, l'aménagement de l'espace public et le logement, l'association a développé des services et des projets particuliers et a entraîné des habitants actifs à agir pour une politique de logement durable.

Le vivre ensemble des habitants du quartier, leurs besoins, leur qualité de vie et la mise en valeur de leurs compétences restent le centre de notre travail.

Dans un monde en forte mutation, les défis qui nous attendent sont multiples et complexes. Durant cette 40ème année, l'équipe s'emploie à questionner son histoire pour poursuivre au mieux sa mission qui met l'humain au centre de ses préoccupations.



Le CVB - Centre Vidéo de Bruxelles - www.cvb-videp.be

Atelier de production audiovisuelle et Association d'éducation permanente de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Centre Vidéo de Bruxelles se veut une maison de l'image dont les cinq axes principaux sont :

- > **le documentaire d'auteur et de création** – essentiellement autour de questions sociales, politiques, artistiques et à la recherche de formes nouvelles ;
- > **le documentaire avec le monde associatif** – en étroite collaboration et au service d'objectifs communs ;
- > **les ateliers vidéos** – véritables outils de création et de réflexion à l'usage du plus grand nombre ;
- > **la mise en valeur d'un catalogue** reflet d'une cohérence éditoriale et d'une histoire riche en réalisations ;
- > **la recherche et la réflexion continue** sur l'image et son pouvoir de vérité.

La diversité des approches et la singularité des contenus, le frottement des genres, des pratiques et des regards ; l'hybridation, l'articulation d'une approche artistique avec celle plus sociale des enjeux de société, l'attention portée aux individus qui ne sont ni des experts, ni des hommes politiques, ni des leaders mais des citoyens ordinaires constituent quelques uns des leitmotifs de notre démarche.

Quelques films phares - Catalogue

La terre abandonnée Gilles Laurent (2016) | **#65 rue Brunfaut / Atelier Urbain** (2015) | **Birobidjan** Guy-Marc Hinant (2015) | **Séparés** Sophie De Brabander (2014) | **Les petites maisons** atelier vidéo (2014) | **Casus Belli, sur les sentiers de la paix** Anne Lévy-Morelle (2014) | **I comme Iran** Sanaz Azari (2014) | **La ville est à nous** Jacques Borzykowski (2013) | **Mauvaise Herbes** Catherine Wielant et Caroline Vercrusse (2013) | **Deux fois le même fleuve** Effi Weiss & Amir Borenstein (2013) | **Chaumière** Emmanuel Marre (2013) | **Bons baisers de la colonie** Nathalie Borgers (2011) | **Atelier Urbain #1 Flagey** (2010) | **Le geste ordinaire** Maxime Coton (2010) | **Dem dikk (aller retour)** Karine Birgé (2010) | **Le bateau du père** Clémence Hébert (2009) | **Autoportraits de l'autre. De Belgique en Palestine** Gérard Preszow (2008) | **Los Nietos, quand l'Espagne exhume son passé** Marie-Paule Jeunehomme (2008) | **Trilogie tropicale ateliers vidéos (2006-2008)** | **L'argent des pauvres** Charlotte Randour (2005) | **La Cité dans tous ses Etats** Jacques Borzykowski & Vincent Cartuyvels (2004) | **La raison du plus fort** Patric Jean (2003) | **Chaînes de garde** Nicolas Torres Correia (2002) | **Les enfants du Borinage, lettre à Henri Storck** Patric Jean (1999)

Contact :

Centre Vidéo de Bruxelles | 111 rue de la Poste | B-1030 Bruxelles | www.cvb-videp.be
Philippe Cotte | +32 (0)2 221 10 67 | philippe.cotte@cvb-videp.be